

éducation

Un orchestre, un récital et de belles promesses

Vendredi au Foyer rural de Saint-Pardoux-Soutiers, c'était soir de restitution de la 2^e année du dispositif Orchestre à l'école et ses 29 apprentis musiciens.

Trois morceaux entraînants, une poignée de minutes qui ont défilé comme des secondes et un inévitable rappel : émouvant moment suspendu vendredi 14 juin en soirée au Foyer rural de Saint-Pardoux-Soutiers. Face aux 70 spectateurs, dont beaucoup de fiers parents, les 29 enfants du dispositif Orchestre à l'école ont fait la restitution de leur deuxième année, sur trois, d'apprentissages chaque mardi après-midi aux côtés de Gaël Aguillon, Lionel François et Étienne Guignier, respectivement professeurs de percussions, cuivres et saxophone.



Face à 70 spectateurs dont beaucoup de fiers parents, les écoliers ont exposé leur talent. (Photo NR)

« Si le seul point qu'on doit retenir de mes 12 ans de mandat c'est l'orchestre à l'école, ça me va »

« Ils ont tout de suite joué en groupe, ils ont l'oreille par rapport à un apprentissage en solo, je réjouit Étienne Guignier. C'est aussi une autre dynamique le s'adresser à un groupe : sur de l'individuel, on est sur de la technique pure, là plutôt dans le eu. »

La première année, l'imitation des sons des instruments a posé des galons de ce projet cofinancé par des fonds européens Leader via le Pays de Gâtine, la communauté de communes de Parthenay-Gâtine (CCPG), la

municipalité de Saint-Pardoux-Soutiers et la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) via le Carug, la structure culturelle du Pays de Gâtine. Puis est venue l'heure de développer l'écrit et le langage technique. « On leur parle comme à des musiciens, assure Lionel François, fier, aussi, de travailler dans le cadre de l'école publique, gratuite et laïque. L'école de musique, ça a un coût : là, ça ne coûte rien aux familles. »

« De l'éducation populaire au sens noble du terme »

« Certains ont évolué, dans l'écoute et l'attention sur le temps scolaire », relance Frédéric Bléau, enseignant à Saint-Pardoux, également dans les rangs de l'orchestre. À ses côtés, Serge Gauthier, président

du Carug, va plus loin : « Ce sont les animateurs de pays de demain qu'on est en train de former. Et des militants qui vont se poser des questions essentielles : c'est de l'éducation populaire au sens noble du terme, ça produit des citoyens. »

L'orchestre nomade poursuit aussi son chemin

Après chaque séance, les élèves rentrent chez eux avec leur propre instrument, distribué fin janvier 2023. « Il y a eu des craintes chez les parents, notamment la peur d'abîmer les instruments et que ce soit une obligation, se souvient Johann Baranger, maire de Saint-Pardoux-Soutiers. Maintenant, ceux qui m'en parlent voient vraiment les progrès de leur enfant : ils ne finiront pas musi-

ciens et on s'en fiche, mais sur le long terme on leur apporte un apprentissage obligatoire, une dynamique de groupes et une cohésion. Ils en reparleront quand ils auront 18 ans. » Une expérience qui marque profondément l'élu. « Si on ne devait retenir qu'un point de mes douze ans de mandat et qu'on me dit l'orchestre à l'école, ça me va », conclut Johann Baranger.

En parallèle, sur le territoire de Parthenay-Gâtine, l'orchestre à l'école nomade, avec une sensibilisation sur vingt heures, a animé cette année les écoles d'Amailoux, Châtillon-sur-Thouet et Jacques-Prévert à Parthenay. Il reprendra sa route en 2024-2025 à Gourgé, Secondigny et Gutenberg à Parthenay.

Maxime Chataigner